

COMPAGNIE D'ASSURANCES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

PAUL CAPDEVIELLE, Président; JULES MONTREUIL, Secrétaire BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

Assure contre toutes pertes causées par l'incendie, sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

MM. D. A. Chaffraix, M. W. Smith, W. H. Boinger, Paul Capdevielle, J. P. Baldwin, Hy. C. Boucher, Jayme Magi, J. S. Zacharie, A. Xiques, U. Koen et U. Marinoni.

de dévaliser un conducteur de tramway et trois maisons de jeu.

D'après le ton de la note faisant allusion au détective et le télégramme envoyé à la police de Chicago, il semble possible que Ward, ayant commis quelque crime à Los Angeles et craignant de se rendre aux autorités de cette ville, se soit décidé à se constituer prisonnier à Chicago, mais que, après réflexion, il ait pris la résolution de se suicider.

Personne sur le train, pas même les employés, ne s'est aperçu de la disparition de Ward au moment où le conducteur Roundy a pris charge du train à Geneva, à cinq heures du matin.

En faisant sa ronde le conducteur a vu le lit de Ward vide et la fenêtre ouverte.

Tous les effets se trouvaient sur le lit. Un nouveau livre intitulé "Maxime piquantes, sages et malicieuses," avec tous les passages passionnés et ceux relatifs aux femmes sans cœur soulignés fortement au crayon, a été trouvé dans les bagages de Ward.

On croit que Ward est devenu fou en songeant à son roman avec Mme Bradbury.

C. M. Holloway, le garçon de service, et C. F. Godman, le conducteur, disent que Ward était morose en montant dans le train.

Le défunt avait passé la plus grande partie du temps à lire des histoires d'amour.

Entente.

Columbus, Ohio, 3 septembre.—Les mineurs et les administrateurs ont consenti à soumettre à la convention qui sera tenue la semaine prochaine à Pittsburg deux propositions:

1. Payer, à Pittsburg, 64 cents en attendant la décision des arbitres qui ne pourront fixer un prix supérieur à 69 cents ou inférieur à 60 cents;

2. Déclarer la grève terminée et accepter 65 cents.

La mort de John B. Puckett.

Vicksburg, Mississippi, 2 septembre.—Des bruits mis en circulation aujourd'hui à Vicksburg jettent, s'ils sont fondés, une grande lumière sur l'assassinat de John B. Puckett, le planteur de la paroisse d'Onachita dont le cadavre a été trouvé dans une ruë déserte, près de la ville, hier matin.

D'après ces rumeurs, qui ne sont pas confirmées par des dépêches de son pays, M. Puckett était accusé d'avoir séduit une jeune personne qui s'est suicidée la semaine dernière.

Feuilleton

L'Abcille de la N. O. Numéro 60. Commencé le 9 juillet 1897.

Nonneur de Femme GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

TROISIEME PARTIE.

Le bon et le mauvais ange.

LA FÉE AUX RITES D'OR.

(Suite.) Et au milieu d'un silence effrayant la roulette tourna. La bille s'arrêta sur la rouge! Mais, toujours impassible, le

jeune homme à la redingote s'arrêta. Il parut réfléchir. — Il ne me reste plus que vingt mille francs, murmura-t-il, et pourtant je demande une revanche.

— Comme vous voudrez, répliqua Gaston de Lachensaye. — Ces vingt mille francs je veux les jouer sur un seul numéro. C'est trente-six fois vingt mille francs que vous allez me devoir si je gagne, cher monsieur.

Le jeune homme ne put retenir un mouvement de surprise. — J'aurai, observa-t-il, trente-six chances pour moi.

— N'importe, dit-il, si je veux, moi, risquer la partie, vous n'avez pas le droit de refuser.

— Comme vous voudrez, s'écria Gaston, en haussant les épaules. — Commençons nous?

— Un instant. Cette jeune lady va prendre ma place. On sait comment est tenace et répandue cette superstition des joueurs consistant à faire tenir les cartes ou bien pointer par ceux qui n'ont jamais joué.

Aussi, personne parmi les assistants ne parut étonné. Brusquement, l'inconnu se leva et s'approcha de lady Audley.

— Venez, dit-il d'une voix péremptoire et qui ne souffrait pas de réplique. Aussitôt elle se leva et le sourire aux lèvres, le regard vague,

dyke par des hommes dignes de foi sont de nature à porter l'excitation au plus haut point.

L'expédition de poudre d'or par l'embouchure de l'Yukon sera de deux tonnes et demie.

De riches trouvaux ont été faits sur les flancs des montagnes et le vieux dictionnaire d'or est où vous le trouvez et l'argent coule dans les veines, semble prouvé dans ce district.

On estime, sans exagération, qu'il y a cinq mille hommes à Skaguay et sur la route de White Pass. Mais quelques-uns seulement ont pu la traverser avec leurs bagages.

Les directeurs de la North American Trading and Transportation Company, qui envoient ces hommes, estiment que cet hôtel constituera une entreprise des plus profitables sur la route de l'Yukon.

La situation financière dans l'Inde.

New York, 3 septembre.—Le correspondant de l'Evening Post à Londres télégraphie aujourd'hui: "Je viens d'apprendre que, après la récente décision du conseil indien suspendant les traités sur le trésor du pays, le gouvernement a décidé de recevoir mardi prochain des billets à ordre pour un montant de roupies équivalant à \$5,000,000; c'est à dire qu'au lieu de vendre de traités le gouvernement de l'Inde achètera des billets à ordre, à cause des faibles montants disponibles.

Ce fait, qui ne sera probablement pas connu à Londres avant demain, est d'un grand intérêt, car il va exposer l'état du monétaire dans l'Inde et la rareté des monnaies d'argent causée par les dépenses des opérations militaires à la frontière.

Une hausse du monétaire est probable dans l'Inde, d'autant plus que les effets de commerce demandés par ce pays sont, croit-on, très rares.

Les pigeons-voyageurs dans la marine américaine.

Washington, 3 septembre.—Un message apporté par un pigeon-voyageur a été reçu à l'arsenal de Norfolk, ce matin à huit heures, venant de l'amiral Seward, du navire-amiral New York, qui commande l'escadre de l'Atlantique-nord.

Après la clôture des hostilités entre la Grèce et la Turquie, la légation de ce pays à Washington a fermé ses portes, les deux secrétaires ont été rappelés et Moustapha Bey est parti pour New York, où il est resté depuis.

On pensait que Riffaât Bey viendrait à Washington en qualité de premier secrétaire de légation, en remplacement de Noringen Effendi. Aussi est-ce avec surprise qu'on le voit élevé au rang de ministre plénipotentiaire.

Le séjour de Moustapha Bey à Washington a été court; il n'a guère dépassé une année.

Sa santé n'a pas été des meilleures et le climat de Washington ne lui convenait pas.

Le Procès Luetgert.

Chicago, Illinois, 3 septembre.—Trois femmes ont donné des témoignages accablants pour Luetgert au cours de l'audience d'aujourd'hui.

Elles ont positivement reconnu les bagues trouvées dans le récipient de la fabrique de saucisses comme ayant appartenu à Mme Luetgert.

Les avocats de la défense ont fait des efforts désespérés pour faire les témoins se contredire, mais sans succès.

L'audience de l'après-midi a été courte, car le juge Tenthill désirait visiter la fabrique. Il est parti accompagné d'un avocat de la défense et d'un avocat de la poursuite.

Pendant leur visite personne n'a été admis dans la fabrique.

L'Ambassadeur de France chez le Secrétaire Sherman.

Washington, 3 septembre.—M. Patenôtre, ambassadeur de France aux Etats-Unis, a en aujourd'hui avec le secrétaire Sherman une entrevue au sujet du traité de réciprocité proposé entre les deux pays.

Le sujet a été discuté d'une façon générale, mais à cause de l'importance des questions soulevées on ne compte pas sur un résultat définitif avant le retour à Washington du président McKinley, qui porte un intérêt personnel aux négociations des traités de réciprocité.

D'après la nouvelle loi, il semble que deux formes de traités de réciprocité aient été prévues. La France désire obtenir les deux.

La première forme comprend des arrangements commerciaux par lesquels des concessions réciproques peuvent être faites.

Cette forme laisse au jugement du président la réduction des droits sur certains articles spécifiés.

Le président a le droit d'accorder ces réductions sans recourir aux formalités d'un traité qui, ordinairement, doit être soumis au sénat et ratifié. L'octroi des concessions qui seront réciproques et équivalentes est laissée entièrement au président.

ce de M. D. A. Olds était en feu. L'explosion d'une bouteille remplie de gasoline avec laquelle jouaient les enfants dans la cuisine, avait causé cet incendie.

Mme Olds s'était précipitée vers les cuisines et avait trouvé les malheureux petits environnés de flammes.

Elle réussit à en sauver un, mais il était si grièvement brûlé qu'il succomba peu de temps après.

Les autres sont grièvement brûlés, mais leurs blessures, quoique très douloureuses, ne sont pas mortelles.

En route pour St-Michael.

Chicago, Illinois, 2 septembre.—Sept hommes, la plupart des charpentiers habiles, sont partis hier soir pour les champs d'or de l'Alaska sous la conduite du capitaine Barber.

Leur intention est de construire un hôtel à St-Michael pour les mineurs pendant l'hiver prochain.

Les directeurs de la North American Trading and Transportation Company, qui envoient ces hommes, estiment que cet hôtel constituera une entreprise des plus profitables sur la route de l'Yukon.

Crime horrible.

Nashville, Tennessee, 3 septembre.—Fred Moore, un nègre, a commis un crime horrible sur la personne d'une petite fille blanche âgée de cinq ans, Emma May Willie, cette après-midi à North Nashville.

Le nègre a été arrêté et est maintenant sous les verrous. Une foule nombreuse est assemblée devant la prison et dans les rues voisines, et il est ouvertement question de forcer les portes et de lyncher le criminel.

La police garde la prison et des hommes sont en réserve au poste central. Le sheriff Sharpe a, en outre, des hommes disponibles.

Jusqu'à présent la foule n'a fait aucune tentative, et elle semble manquer de leaders, et elle semble se résigner à attendre.

On ne croit pas que la prison soit attaquée; à moins d'une nouvelle indignation de la foule causée par des discours passionnés.

La nomination de Riffaât Bey.

Washington, 3 septembre.—La nomination d'un nouveau ministre de Turquie n'était pas inattendue dans les cercles officiels de Washington, car le bruit du rappel de Moustapha Bey y circulait depuis quelque temps.

Après la clôture des hostilités entre la Grèce et la Turquie, la légation de ce pays à Washington a fermé ses portes, les deux secrétaires ont été rappelés et Moustapha Bey est parti pour New York, où il est resté depuis.

On pensait que Riffaât Bey viendrait à Washington en qualité de premier secrétaire de légation, en remplacement de Noringen Effendi. Aussi est-ce avec surprise qu'on le voit élevé au rang de ministre plénipotentiaire.

Le séjour de Moustapha Bey à Washington a été court; il n'a guère dépassé une année.

Sa santé n'a pas été des meilleures et le climat de Washington ne lui convenait pas.

La rébellion dans l'Uruguay.

Londres, 4 septembre.—Le correspondant du Times à Montevideo dit que la rébellion prend de grandes proportions dans l'Uruguay, et que les insurgés s'avancent vers le centre de la république.

Chez le Sultan.

Constantinople, 3 septembre.—Le docteur Jos. B. Angell, le nouveau ministre des Etats-Unis en Turquie, accompagné des membres de la légation, a été reçu aujourd'hui en audience par le sultan, auquel il a présenté ses lettres de créance.

Autour de lui, s'était maintenant des chuchotements, des murmures. L'Anglais fit le compte des sommes étalées devant lui.

—All right! dit-il enfin, nous sommes quittes. Tranquillement il rassembla son gain et, prenant son portefeuille, il rangea ses papiers.

Il allait au petit salon bleu et rose. A ce moment, la marquise lui barra le chemin.

—Ah! non et non! fit-elle d'un ton singulier, pas de bêtise, jeune homme!

Ce mot de bêtise fit tressaillir étrangement Gaston de Lachensaye.

Que pouvait-il bien signifier? La marquise partit d'un éclat de rire sinistre: —Oui, oui, reprit-elle à voix très basse, à deux heures du matin la rue est déserte et votre gaing est bien vieux! Il avait compris! "Pas de bêtise" voulait dire pas d'assassinat.

de M. D. A. Olds était en feu. L'explosion d'une bouteille remplie de gasoline avec laquelle jouaient les enfants dans la cuisine, avait causé cet incendie.

Mme Olds s'était précipitée vers les cuisines et avait trouvé les malheureux petits environnés de flammes.

Elle réussit à en sauver un, mais il était si grièvement brûlé qu'il succomba peu de temps après.

Les autres sont grièvement brûlés, mais leurs blessures, quoique très douloureuses, ne sont pas mortelles.

En route pour St-Michael.

Chicago, Illinois, 2 septembre.—Sept hommes, la plupart des charpentiers habiles, sont partis hier soir pour les champs d'or de l'Alaska sous la conduite du capitaine Barber.

Leur intention est de construire un hôtel à St-Michael pour les mineurs pendant l'hiver prochain.

Les directeurs de la North American Trading and Transportation Company, qui envoient ces hommes, estiment que cet hôtel constituera une entreprise des plus profitables sur la route de l'Yukon.

Crime horrible.

Nashville, Tennessee, 3 septembre.—Fred Moore, un nègre, a commis un crime horrible sur la personne d'une petite fille blanche âgée de cinq ans, Emma May Willie, cette après-midi à North Nashville.

Le nègre a été arrêté et est maintenant sous les verrous. Une foule nombreuse est assemblée devant la prison et dans les rues voisines, et il est ouvertement question de forcer les portes et de lyncher le criminel.

La police garde la prison et des hommes sont en réserve au poste central. Le sheriff Sharpe a, en outre, des hommes disponibles.

Jusqu'à présent la foule n'a fait aucune tentative, et elle semble manquer de leaders, et elle semble se résigner à attendre.

On ne croit pas que la prison soit attaquée; à moins d'une nouvelle indignation de la foule causée par des discours passionnés.

La nomination de Riffaât Bey.

Washington, 3 septembre.—La nomination d'un nouveau ministre de Turquie n'était pas inattendue dans les cercles officiels de Washington, car le bruit du rappel de Moustapha Bey y circulait depuis quelque temps.

Après la clôture des hostilités entre la Grèce et la Turquie, la légation de ce pays à Washington a fermé ses portes, les deux secrétaires ont été rappelés et Moustapha Bey est parti pour New York, où il est resté depuis.

On pensait que Riffaât Bey viendrait à Washington en qualité de premier secrétaire de légation, en remplacement de Noringen Effendi. Aussi est-ce avec surprise qu'on le voit élevé au rang de ministre plénipotentiaire.

Le séjour de Moustapha Bey à Washington a été court; il n'a guère dépassé une année.

Sa santé n'a pas été des meilleures et le climat de Washington ne lui convenait pas.

La rébellion dans l'Uruguay.

Londres, 4 septembre.—Le correspondant du Times à Montevideo dit que la rébellion prend de grandes proportions dans l'Uruguay, et que les insurgés s'avancent vers le centre de la république.

Chez le Sultan.

Constantinople, 3 septembre.—Le docteur Jos. B. Angell, le nouveau ministre des Etats-Unis en Turquie, accompagné des membres de la légation, a été reçu aujourd'hui en audience par le sultan, auquel il a présenté ses lettres de créance.

Autour de lui, s'était maintenant des chuchotements, des murmures. L'Anglais fit le compte des sommes étalées devant lui.

—All right! dit-il enfin, nous sommes quittes. Tranquillement il rassembla son gain et, prenant son portefeuille, il rangea ses papiers.

Il allait au petit salon bleu et rose. A ce moment, la marquise lui barra le chemin.

—Ah! non et non! fit-elle d'un ton singulier, pas de bêtise, jeune homme!

Ce mot de bêtise fit tressaillir étrangement Gaston de Lachensaye.

Que pouvait-il bien signifier? La marquise partit d'un éclat de rire sinistre: —Oui, oui, reprit-elle à voix très basse, à deux heures du matin la rue est déserte et votre gaing est bien vieux! Il avait compris! "Pas de bêtise" voulait dire pas d'assassinat.

C. LAZARD & CO., LTD LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

L'Opinion du Prince de Bismarck. Londres, 4 septembre.—Le correspondant du Times à Berlin dit que le Zankunfest public le complet-rendu d'une interview inoubliablement authentique avec le prince de Bismarck par le comte Lumburg-Sturum, qui a récemment visité l'ex-chancelier au nom du parti conservateur.

CHEMINS DE FER. Heures d'arrivée et de départ.

Table of train arrivals and departures for various routes including Louisville and Nashville, Memphis and Kansas City, and New Orleans and Jacksonville.

TEXAS T. O. P. ROUTE. LIGNE COURTE.

Hot Springs, Nord Texas. CALIFORNIE Bureau des Billets, 632 Canal.